

INSCRIPTIONS

S'adresser au bureau du journal
à 8 à 11 heures du matin et
à 6 heures ou de 8 à 10 heures
le soir.
Edition et Administratif:

PIEDRAS, 277 (mais 278)

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BORON D'UBARD

1ère. Année Num. 97-- 22

Rumeurs et alarmes

Much ado for nothing. Beaucoup de bruit pour rien, ainsi pourraient s'intituler un chapitre d'histoire au jour le jour, sur les points qui ont circulé hier et avant-hier. S'il est fait sur le plan des blagues de couloirs et de bourse, c'est sur un volcan que monsieur Amaro Carreirau dans l'autre jour le cancan financier et que M. Terra se serait exhibé dans toute la grâce d'un avant-deux magistral.

Les rumeurs les plus sinistres grondaient en effet, parmi les danses du théâtre politique, et des entraînements trop faciles à émouvoir éprouvaient des gorgoulements précurseurs de tempêtes!

Il n'était question que de conspirations, de révélations, de débarquements, de retours de l'île, de permutations de généraux, d'immobilisations de chefs politiques, et que sais-je encore!

Il s'est même trouvé à Buenos Ayres un reporter (malin ou naïf) pour aller interviewer le grand exilé et nous transmettre ses «impartantes» déclarations.

Il faut reconnaître pourtant que la vérité de l'opinion publique, celle qui travaille pour le plus quotidien, et qui ne repart pas son oisiveté de croquematin au pain d'épice, ne s'est point fort éloignée de tous ces racontars.

Il y a eu plus de bâtonnements mal étouffés que de cris de terreur, plus d'exclamations rauques que d'écarquilllements de paupières, en fin le sensationnel récit dans les feuilles d'information.

Tout en, c'est de la frime, nous a dit un Bisquit du malo, c'est Callora qui veut un prétexte pour fourrer des Mannicher à ses ligures!

Qui-diable aurait cru Callora si machiavélique!

Mais si ces contes de *Barbe-Bleue* ou de *Chaperon Rouge* ne sont pas dangereux pour nos esprits peu prompts à s'échauffer, en est-il de même au dehors!

Ces bruits ont d'autant plus de répercussion qu'ils sont tantourinés sur une caisse plus creuse, et plus vide, et il est à craindre que l'île à Londres et à Paris, ou même à Anvers, ne soient pris un peu plus au sérieux qu'ici par les prêtres du passé et les écrivains de l'avenir.

Croit-on qu'on aille alors ainsi à la valorisation des titres uruguayens et à l'afilage du crédit tricheté?

Il a raison, par suite, celui de nos confrères qui invitent hier à plus du bon sens et de sagesse, les propagateurs de ces canards à larges ailes, et les engagent à reléguer sur le moins qu'ils peuvent faire au pays par leur propagande mensongère.

Monsignore, c'est, ainsi que le dit *La Nación*, les alarmes n'ont aucun fondement, «le parfut accord qui existe entre tous les ministres au sujet de la direction générale de l'action gouvernementale, ex-sst aussi au sujet de la confiance que méritent d'eux les chefs supérieurs de l'armée».

Trêve donc de cauchemars et d'insomnies. Dormons en paix, même quand Callora prononce sa vigilante personne sur les eaux de la vie, dans le silence des nuits! Personne ne sonne à des agitations aussi stériles que périlleuses. Ce que veut le pays, c'est qu'on lui fasse de bonnes finances, parce qu'il sait bien, et le Président aussi, que c'est encore là, la meilleure des politiques.

Le discours du Dr. Ramírez

L'exiguité de nos colonies ne saurait nous permettre la reproduction *in-extenso* du remarquable discours prononcé jeudi par Monsieur le Ministre des Finances, — mais nous ne saurions non plus dispenser d'en donner ici l'éloquente répétition.

La profondeur des pensées, la justice des aperçus et sa forme brillante lui assurent une place d'honneur dans les annales parlementaires de la République Oriental.

Voici ce fragment.

Monseigneur le sénateur du département de Trente-y-Tros a des certitudes terribles; il suit de science certaine que le revenu du futur exercice sera également inférieur à celui de l'exercice actuel. Pourra-t-il le contredire?

Le 17 juillet 1892, quand l'exercice nouveau commencera, nous serons justement à deux pas de la distance du point initial de la crise, nous serons entrés dans la troisième année de cette perturbation économique.

Peut-on affirmer, dès à présent, par suite, que la crise continuera alors dans toute son intensité?

La diminution volontaire de la consommation des articles étrangers et la réduction de l'usage de métallurgie que nous aurions dû envoyer en Europe pour le service de notre dette à l'étranger, n'auront-elles pas réussi à l'atteindre en rétablissant en partie l'équilibre économique?

Un peuple jeune et vigoureux ne pourra-t-il, le temps aidant, résigner et triompher des effets dévastateurs d'une crise commerciale?

Quand les vents sont favorables on tombe facilement dans l'erreur de croire que le beau temps est éternel et l'on agit par suite avec une imprévoyance étourdie.

Mais aujourd'hui, dans une période d'angoisse, il me semble que M. le Sénateur de Trente-y-Tros, est victime d'une erreur analogue. Il se figure que les pénuries seront éternelles, et il prétend que le Sénat adopte son deuxième pessimisme comme critérium des grandes solutions financières.

J'erais bien que, dans les circonstances présentes, la parole de l'honoréable sénateur aura plus de répercussion qu'il mienne si la mienne peut être accusée d'optimisme. C'est un phénomène psychologique qui s'explique facilement.

Les crises, — tout l'onde le sait, — s'élaborent dans les périodes de prospérité, quand tout aboutit, quand tout est illusion, folie de valeurs et spéculations.

Ceux qui se permettent alors de conseiller la prudence, ceux qui signalent la fragilité des fondements de l'édifice qu'on élève, sont peut-être, parce que leurs paroles hantent le courant des tendances et des préoccupations qui prédominent. Mais la crise vient-elle à décliner, l'argent devient rare, tout perd de sa valeur, la défense grandit, le désempêche tout règne... Et alors les prophètes de nouvelles ruines et de disgrâces conquièrent facilement la faveur publique, parce que leurs prophéties répondent désormais aux realisations et aux préjugés du moment. — (Très bien).

Le petit journal de l'Union Française, ceux qui signalent la fragilité des fondements de l'édifice qu'on élève, sont peut-être, parce que leurs paroles hantent le courant des tendances et des préoccupations qui prédominent. Mais la crise vient-elle à décliner, l'argent devient rare, tout perd de sa valeur, la défense grandit, le désempêche tout règne... Et alors les prophètes de nouvelles ruines et de disgrâces conquièrent facilement la faveur publique, parce que leurs prophéties répondent désormais aux realisations et aux préjugés du moment. — (Très bien).

Voilà le mal, le mal immense des exagérations pessimistes. Leur action corrective est presque nulle quand la crise est à l'état d'incubation; leur action démoralisatrice est limitée quand la crise a éclaté. Et c'est ainsi que le pessimisme ajoute aux ruines matérielles, la ruine morale des ressorts de la volonté humaine nécessaires pour opérer la restauration bienfaisante. — (Très bien.)

Que d'autres assument cette responsabilité!

Le Pouvoir Exécutif préfère se tromper en encourageant le pays, en ayant foi dans ses destines, au lieu de le déclarer incurable et abandonné, à l'exemple de ce gouvernement superbe qui le déclare un jour ingouvernable..... ce qui n'a pas empêché qu'on l'ait gouverné depuis et quelques-fois trop facilement— pendant onze ans!

Les peuples jeunes donnent souvent de ces déments. L'arbre paraît frappé à mort, et il renait cependant avec une vigueur merveilleuse dans ses rejetons. Quelques esprits chargés soi figurent que le monde est sur le point de disparaître, et un monde nouveau renait et surgit du sable des ruines. (Très bien).

Le bas fondamental de l'argumentation de notre adversaire est la perpétuation indéfinie de cette crise avec tous ses phénomènes dépressifs de la prospérité nationale. Pour cela, il n'admettrait cette prémissa que dans le cas où la crise commerciale se compliquerait d'une violente crise politique, par un divorce radical entre les pouvoirs de l'Etat, par une oufissation de l'esprit public, ou parce que les primats de l'opinion publique, — comme dirait M. le sénateur de Cerro-Largo, — soi déclinaient à fomenter des agitations stériles.

Ce n'est point là ce qu'attendent le pouvoir Exécutif; il espère au contraire que le patriotisme et le bon sens ne cesseront point de prévaloir; il espère que tous les hommes importants du pays reconnaîtront la vérité profonde de l'observation faite récemment par Emile Castelar aux républicains du Portugal: «On ne guérira pas l'anémie par la flèvre».

Mais en prononçant ces mots, je m'empresse de déclarer, Monsieur le Président, que je ne donne point cette portée aux débats des Corps Législatifs, quelles que soient les opinions qui s'y manifestent; ils rebousent au contraire une situation de politique et démontrent la vérité agissante du gouvernement libre, gouvernement distillé et pénétrant, mais le seul, après tout, qui donne satisfaction à la dignité humaine et qui puisse assurer le progrès moral des nations. — (Bravos et applaudissements.)

Les rélecteurs maritimes, entre autres ceux du *Times* et du *Standard*, dont la compétence est indiscutable, ont visité le *Marceau* avec le plus grand soin. Ils ne ménageront pas leur admiration pour sa belle tenue, mais ils l'agrémeront certainement des critiques que d'ailleurs, j'ai faites à leur heure et dont nous devrons savoir profiter. Qu'il en soit, je reste convaincu que notre type de cuirassé haut capable d'affronter les plus grosses mers, est excellent en principe et bien supérieur aux types bas, représentés ici par le *Nile*, et les cuirassés anglais de la classe des Amiraux, et que dans une action par mauvais temps, nos blindés auraient des qualités qu'on ne trouverait pas sur les bâtiments de haut bord de la flotte britannique. Mais, je le répète, il faut augmenter la protection de la belle batterie de 14 cm. du *Marceau*.

Enfin, il faut le rediro sans cesse, nous conservons trop lentement; voilà le *Marceau*, notre dernier acquisition; il a été commencé à plus de dix ans, et à côté de lui se trouve le *Nile*, le dernier cuirassé de la flotte anglaise, mis sur chantier il y a moins de six ans. Comme machine de guerre, en laissant de côté les lignes générales, il faut convenir que rien n'a été négligé pour la protection, et que, sous ce rapport, il est infiniment supérieur au *Marceau*.

Hier M. White avait l'extrême obligation de me donner des renseignements sur la marche vraiment extraordinaire des constructions neuves sur Angleterre. «Vous appréciez dans la visite à l'arsenal, moi disait-il.

Hier aussi, le contre-amiral Fischer, superintendant de l'arsenal, nous tenait le même langage. Il avait réuni à la table quelques personnes et après le déjeuner, dont les honneurs étaient fait par madame Fischer avec une bonne grâce, représentés ici par le *Nile*, et les cuirassés anglais de la classe des Amiraux, et que dans une action par mauvais temps, nos blindés auraient des qualités qu'on ne trouverait pas sur les bâtiments de haut bord de la flotte britannique. Mais, je le répète, il faut augmenter la protection de la belle batterie de 14 cm. du *Marceau*.

Enfin, il faut le rediro sans cesse, nous conservons trop lentement; voilà le *Marceau*, notre dernier acquisition; il a été commencé à plus de dix ans, et à côté de lui se trouve le *Nile*, le dernier cuirassé de la flotte anglaise, mis sur chantier il y a moins de six ans. Comme machine de guerre, en laissant de côté les lignes générales, il faut convenir que rien n'a été négligé pour la protection, et que, sous ce rapport, il est infiniment supérieur au *Marceau*.

Hier M. White avait l'extrême obligation de me donner des renseignements sur la marche vraiment extraordinaire des constructions neuves sur Angleterre. «Vous appréciez dans la visite à l'arsenal, moi disait-il.

Hier aussi, le contre-amiral Fischer, superintendant de l'arsenal, nous tenait le même langage. Il avait réuni à la table quelques personnes et après le déjeuner, dont les honneurs étaient fait par madame Fischer avec une bonne grâce, représentés ici par le *Nile*, et les cuirassés anglais de la classe des Amiraux, et que dans une action par mauvais temps, nos blindés auraient des qualités qu'on ne trouverait pas sur les bâtiments de haut bord de la flotte britannique. Mais, je le répète, il faut augmenter la protection de la belle batterie de 14 cm. du *Marceau*.

Enfin, il faut le rediro sans cesse, nous conservons trop lentement; voilà le *Marceau*, notre dernier acquisition; il a été commencé à plus de dix ans, et à côté de lui se trouve le *Nile*, le dernier cuirassé de la flotte anglaise, mis sur chantier il y a moins de six ans. Comme machine de guerre, en laissant de côté les lignes générales, il faut convenir que rien n'a été négligé pour la protection, et que, sous ce rapport, il est infiniment supérieur au *Marceau*.

Hier M. White avait l'extrême obligation de me donner des renseignements sur la marche vraiment extraordinaire des constructions neuves sur Angleterre. «Vous appréciez dans la visite à l'arsenal, moi disait-il.

Hier aussi, le contre-amiral Fischer, superintendant de l'arsenal, nous tenait le même langage. Il avait réuni à la table quelques personnes et après le déjeuner, dont les honneurs étaient fait par madame Fischer avec une bonne grâce, représentés ici par le *Nile*, et les cuirassés anglais de la classe des Amiraux, et que dans une action par mauvais temps, nos blindés auraient des qualités qu'on ne trouverait pas sur les bâtiments de haut bord de la flotte britannique. Mais, je le répète, il faut augmenter la protection de la belle batterie de 14 cm. du *Marceau*.

Enfin, il faut le rediro sans cesse, nous conservons trop lentement; voilà le *Marceau*, notre dernier acquisition; il a été commencé à plus de dix ans, et à côté de lui se trouve le *Nile*, le dernier cuirassé de la flotte anglaise, mis sur chantier il y a moins de six ans. Comme machine de guerre, en laissant de côté les lignes générales, il faut convenir que rien n'a été négligé pour la protection, et que, sous ce rapport, il est infiniment supérieur au *Marceau*.

Hier M. White avait l'extrême obligation de me donner des renseignements sur la marche vraiment extraordinaire des constructions neuves sur Angleterre. «Vous appréciez dans la visite à l'arsenal, moi disait-il.

Hier aussi, le contre-amiral Fischer, superintendant de l'arsenal, nous tenait le même langage. Il avait réuni à la table quelques personnes et après le déjeuner, dont les honneurs étaient fait par madame Fischer avec une bonne grâce, représentés ici par le *Nile*, et les cuirassés anglais de la classe des Amiraux, et que dans une action par mauvais temps, nos blindés auraient des qualités qu'on ne trouverait pas sur les bâtiments de haut bord de la flotte britannique. Mais, je le répète, il faut augmenter la protection de la belle batterie de 14 cm. du *Marceau*.

Enfin, il faut le rediro sans cesse, nous conservons trop lentement; voilà le *Marceau*, notre dernier acquisition; il a été commencé à plus de dix ans, et à côté de lui se trouve le *Nile*, le dernier cuirassé de la flotte anglaise, mis sur chantier il y a moins de six ans. Comme machine de guerre, en laissant de côté les lignes générales, il faut convenir que rien n'a été négligé pour la protection, et que, sous ce rapport, il est infiniment supérieur au *Marceau*.

Hier M. White avait l'extrême obligation de me donner des renseignements sur la marche vraiment extraordinaire des constructions neuves sur Angleterre. «Vous appréciez dans la visite à l'arsenal, moi disait-il.

Hier aussi, le contre-amiral Fischer, superintendant de l'arsenal, nous tenait le même langage. Il avait réuni à la table quelques personnes et après le déjeuner, dont les honneurs étaient fait par madame Fischer avec une bonne grâce, représentés ici par le *Nile*, et les cuirassés anglais de la classe des Amiraux, et que dans une action par mauvais temps, nos blindés auraient des qualités qu'on ne trouverait pas sur les bâtiments de haut bord de la flotte britannique. Mais, je le répète, il faut augmenter la protection de la belle batterie de 14 cm. du *Marceau*.

Enfin, il faut le rediro sans cesse, nous conservons trop lentement; voilà le *Marceau*, notre dernier acquisition; il a été commencé à plus de dix ans, et à côté de lui se trouve le *Nile*, le dernier cuirassé de la flotte anglaise, mis sur chantier il y a moins de six ans. Comme machine de guerre, en laissant de côté les lignes générales, il faut convenir que rien n'a été négligé pour la protection, et que, sous ce rapport, il est infiniment supérieur au *Marceau*.

Hier M. White avait l'extrême obligation de me donner des renseignements sur la marche vraiment extraordinaire des constructions neuves sur Angleterre. «Vous appréciez dans la visite à l'arsenal, moi disait-il.

Hier aussi, le contre-amiral Fischer, superintendant de l'arsenal, nous tenait le même langage. Il avait réuni à la table quelques personnes et après le déjeuner, dont les honneurs étaient fait par madame Fischer avec une bonne grâce, représentés ici par le *Nile*, et les cuirassés anglais de la classe des Amiraux, et que dans une action par mauvais temps, nos blindés auraient des qualités qu'on ne trouverait pas sur les bâtiments de haut bord de la flotte britannique. Mais, je le répète, il faut augmenter la protection de la belle batterie de 14 cm. du *Marceau*.

Enfin, il faut le rediro sans cesse, nous conservons trop lentement; voilà le *Marceau*, notre dernier acquisition; il a été commencé à plus de dix ans, et à côté de lui se trouve le *Nile*, le dernier cuirassé de la flotte anglaise, mis sur chantier il y a moins de six ans. Comme machine de guerre, en laissant de côté les lignes générales, il faut convenir que rien n'a été négligé pour la protection, et que, sous ce rapport, il est infiniment supérieur au *Marceau*.

Hier M. White avait l'extrême obligation de me donner des renseignements sur la marche vraiment extraordinaire des constructions neuves sur Angleterre. «Vous appréciez dans la visite à l'arsenal, moi disait-il.

Hier aussi, le contre-amiral Fischer, superintendant de l'arsenal, nous tenait le même langage. Il avait réuni à la table quelques personnes et après le déjeuner, dont les honneurs étaient fait par madame Fischer avec une bonne grâce, représentés ici par le *Nile*, et les cuirassés anglais de la classe des Amiraux, et que dans une action par mauvais temps, nos blindés auraient des qualités qu'on ne trouverait pas sur les bâtiments de haut bord de la flotte britannique. Mais, je le répète, il faut augmenter la protection de la belle batterie de 14 cm. du *Marceau*.

Enfin, il faut le rediro sans cesse, nous conservons trop lentement; voilà le *Marceau*, notre dernier acquisition; il a été commencé à plus de dix ans, et à côté de lui se trouve le *Nile*, le dernier cuirassé de la flotte anglaise, mis sur chantier il y a moins de six ans. Comme machine de guerre, en laissant de côté les lignes générales, il faut convenir que rien n'a été négligé pour la protection, et que, sous ce rapport, il est infiniment supérieur au *Marceau*.

Hier M. White avait l'extrême obligation de me donner des renseignements sur la marche vraiment extraordinaire des constructions neuves sur Angleterre. «Vous app

espèces de vagues, ayant un intervalle de 2 jours, 61 jours et de 18 et 20 ans, et dont la cause est en relation avec les maladies et la mortalité.

Les vagues annuelles se sont particulièrement, on sait que dans nos régions, dans les périodes de paix, pour empêcher l'arriver. Les périodes de grande mortalité coïncident avec le milieu des périodes de température.

L'influence funeste de la chaleur domine dans les latitudes les plus méridionales. Vérona, par exemple, où le froid est très froid, comme il faut sentir ailleurs ses bons effets, dans le Nord, les hivers doux sont très mauvais, lorsque plusieurs se succèdent. (Stockholm 1871-1872).

Les périodes de paroxysmes sont les plus favorables, sont une alternance d'hiver, modérément doux et modérément froid.

L'auteur croit qu'il attribue trop d'importance à l'humidité relative.

Il croit que l'humidité tend à prouver que les malades infestent, dépendent plus du temps que les malades des voies respiratoires ou des malades des voies respiratoires.

Chutes et éruptions cutanées. — Nous devons nous demander si nos lecteurs arrivent à Montevideo du Monsieur A. Francisco V. Guzman, qui est porteur de divers malades de char et de charnières mécaniques, favorisés d'un privilège de la République Orientale.

Ces véhicules destinés à une à transporter marchandises en conditions spéciales, portent les meubles et plâtres, mais aussi sont utilisés pour le transport de marchandises de grande dimension, etc.

Les chariots et camions ont également brevetés et patentes à Buenos Aires.

Les modèles appartenus à M. Guzman seront envoyés à nos amis prochaines dans le salon de la Bourse de Commerce, et nous ne saurions trop engager les industriels et commerçants à les visiter.

Il nous faut plus de recouvrement, dans les valeurs diverses mais les prix ne s'améliorent pas.

Le papier de la Banque Nationale à 7%.

La Bourse à 10%.

Les actions de la Banque Nationale à 9,50 et 10.

Amortissable à 25,60.

Un monsieur, un homme a reçu l'an dernier un billet d'ordre de 2000 pesos dans un théâtre des boulevards.

Il a depuis cette époque l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâtre, tant qu'il aura pas supprimé la claque.

Le théâtre de Provence. Nous recommandons à l'attention des courriels le succulent menu qu'annonce pour aujourd'hui le maître-chef de l'hôtel de Provence.

Le secret échappe à l'ordre du jour de donner à ce restaurant des plats hypothétiques. Les deux derniers sont les plus difficiles sont déclarés satisfaisants. Il y a surtout une confiance dans les chapeaux de gribouilli que je vous recommande, et un gîte pour 25 pesos.

Les rumeurs de la démission du Cabinet ministériel sont démenties.

Le projet de loi voté hier par les Chambres de la législature, a été adopté avec succès.

Le 25 septembre, l'empereur l'art dramatique à visiter et qu'il connaît l'interprète à co-sujet.

C'est un serpent qui j'ai fait, répond-il, je ne m'occupe jamais les pieds, dans un théâ

UNION FRANÇAISE

HOTEL PIAZZA BANCHI

FUNDADO EN EL AÑO 1893 POR BARTOLOMÉ GENTA
SOBERBIA INSTALACION CON FRETE A LAS CONCURRIDAS CALLES
RAMPLA, MUELLE VIEJO Y 25 DE AGOSTO

El edificio construido expresamente con salones es, salones y habitaciones lujosamente amuebladas. Balcones con frente al puerto, de donde se ofrece una perspectiva explendida. Departamentos apropiados para familias y matrimonios y personas solas; todos ellos con timbres eléctricos. Servicio de restaurante europeo a todas las horas a la carta y por la lista. Precios sumamente indólicos. Tarifas reducidas para pensionistas. Cocina italiana, francesa, criolla, española, etc. Bodega acerollada, vinos tintos y blancos para mesa, id. de postre, licores y bebidas de las mejores marcas. Salón comedor en la planta baja, donde se reúnen los viajeros en mesa a familia.

Personal idóneo para ambos sexos. Se hablan todos los idiomas. Circundan el hotel las principales líneas de tranvías en comunicación con los principales paseos, iglesias, edificios públicos, estaciones balnearias y pioneras y alrededores.

Es breve quedara habilitada la sección de hidroterapia, con baños fríos, templados y aromáticos. Servicio telefónico de la Uruguaya «Cooperativa Nacional» en comunicación con todos los abonados de Montevideo.

La fotografía y dirección del hotel pueden consultarla los pasajeros y viajeros en las estaciones del ferrocarril y salones de los vapores de la carrera. Los peones de la fábrica se atienden por escrito ó telégrafo con un día de anticipación. Un representante del Hotel se trasladará al efecto, diariamente, a las estaciones y muelles de pasajeros, evitando a éstos las molestias del registro de equipajes y confección de buitres de transporte, llevándolos al Hotel. — Hotel sin rival en la América del Sur.

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON
Y DE CHRISTOFLE
Precios sin competencia
SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO
PRECIOS MARCADOS Y FIJOS
Gran exposición Entrada libre
Armeria del Cazador
GALLE 18 DE JULIO N.º 15 ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS
PANTIER FLEURI
Calle 25 de Mayo Esquina Colón
Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apetecibles unidos a un agradable trato y sobre todo a la economía. Restaurant a la carta. Salón especial para banquetes, plazas y salones amueblados para familias y hombres solos.

MODES DE PARIS
MAISON FRANÇAISE
DE
Mme. C. DES VIGNES
Calle Sarandí, 232

BITTER "SEC ESTAT"
VINO TINTO DE BURDEOS MARCA
"COUSTAU"
EN DEPOSITO Y DESPACHADO
UNICO INTRODUCTOR: F. L. RUESTE.
Sueco de Edm. Barthold.
49 — SOLIS — 49

LE 152
BEAU NOTAIRE
PAR PIERRE NINOUS
— — —
TROISIÈME PARTIE
— — —
LE FILS DU PROSUIT
— — —
V
L'ACCUEIL

— Peut-être ! La femme du notaire était d'une naissante capable de tout, tandis que Madame de Lézignac, au contraire, a l'esprit du mal développé jusqu'à la dévotion.

— Margot n'a pas oublié cette lettre déclara Jeannine.

— Qu'est-elle devenue, alors ?

— Je ne sais pas, pas plus que je ne sais ce qu'elle a fait en sortant du salon; mais je vous garantis que si elle a préparé la tisane, elle n'y a pas ajouté d'acide prussique !... Mme de Lézignac lui le peut-elle !... Mme de Lézignac n'est-elle

ESPECIALIDAD EN VINOS DE BURDEOS

A. ROUX & C°
106, ITUZAINGO, 106
UNICOS AGENTES

EN LA
REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY
DE LAS ACREDITADAS BODEGAS DE LOS

SS. BAOUR & C° DE
BURDEOS

Despacho especial para Familias y Hoteles
Véndese por BORDEAUX

CAJAS
y BOTTELLAS

Servicio a Domicilio
TELÉFONO "LA URUGUAYA" N.º 139.

MONTEVIDEO

SECTION MARITIME
Mensajerías Fluviales del Plata

ITINERARIO
DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Pámita, Fray Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colón, Guaviyú, Concordia. Llega del Salto y escalas a todos los jueves. Admite pasajeros, cargas y encomiendas y admite a flete para dichos puntos.

Vapor Nacional LIBERAL

Capitán: Pintos. Sale todos los martes para Salto y escalas a Colonia. Ernesto Julia.

Calle Piedras, n.º 173.

CHARGEURS REUNIS
COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapor français

LA PLATA

Capitaine BAULE

Partira le 6 Octubre al 3 h. de l'après midi faisant escale a Rio Janeiro, Dakar, Lisboa y Bordeaux.

Le paquebot français,

EQUATEUR

Capitaine: MOREAU

Partira le 24 Octubre a 8h du matin faisant escale a Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisboa y Bordeaux.

Le vapor français,

MEDOC

Capitaine DEVAUREIX

Partira le 25 Octubre para Bordeaux, faisant escale au Brasil y Las Palmas.

Po plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Cerrito 195 (au 1er).

L'Agent, B. GIRARD.

pas sa mère, et ne doit-elle pas accepter le sacrifice de Mme Marguerite, et la voir mourir plutôt que de contribuer par ses instances à perdre celle à qui elle doit le jour, ou même simplement à faire aggraver sa situation !

Jeannine se leva toute rayonnante de foi et d'enthousiasme.

— Mais moi, s'écria-t-elle, moi je ne suis pas la fille de Mme de Lézignac; ces scrupules ne m'arrêtent pas.

Je peux aller parler à Margot de son fiancé, me jeter à ses genoux, et la supplier de ne pas laisser mourir Jacques Landry de désespoir !

Quel est le fond de la pensée de cette chère petite amie inconnue ? Hélas ! je l'ignore !... continuait-elle avec une émotion qui se communiquait instantanément à tout le monde ; mais ce que je sais bien, c'est que pour sauvegarder le bonheur de Jacques, de Jacques qui a vécu comme un frère à mes côtés, qui a

veillé avec moi auprès du lit d'agonie de ma mère, qui m'a soignée moi-même, qui m'a prodigué des trésors de consolation et de bonté, lorsque le découragement et le malheur m'acablent, oui, pour éviter à Jacques une douleur pareille, je suis capable d'un miracle, celui d'éraser la volonté de Margot !

Tout le monde pleurait.

— Ah ! le peut-elle !... s'écria Louis Villiers, Suzanne, assise à côté de l'artiste, bai-

sait silencieusement ses mains, tandis que les yeux d'Etienne brillaient d'admiration et que Mme Dansaus, très éme, mais plus perspicace, répétait :

— O cher enfant ! cher enfant ! quel cœur vous avez ! quel dévouement !... quelle générosité !...

Le repas était terminé, Jeannine se retourna vers Louis Villiers :

— Et maintenant, Monsieur, lui dit-elle, voulez-vous me donner l'autorisation de visiter ce soir même cette pauvre petite prévenue ? Il faut agir sans retard, vous le comprenez, et toutes les difficultés que je prévois et celles, peut-être encore plus grandes, que je ne prévois pas, nous demanderont probablement, pour arriver à un résultat, encore plus de temps que toute votre bonne volonté ne nous en pourra donner.

— Volontiers, Mademoiselle, dit le jeune magistrat, tout aussi profondément sous le charme qu'aucun de ceux qui étaient là. Si Mme Dansaus le permet, veuillez accepter mon bras, je suis à votre disposition.

— Puisque vous vous en rapportez à mon jugement, réponait sur-le-champ cette femme intelligente, je crois qu'il vaut mieux que Mme Noyelle ne sorte pas, à cette heure-ci surtout, seule avec vous.

P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs
ENTRE
Liverpool, Rio de la Plata y Valparaíso

Desservie par les magnifiques vapeurs
Aconcagua 4112 tns. John Elder 4161 tns
Araucaria 3577 " Liguria 4683 tns
Britannia 4132 " Magellan 2859 tns
Galicia 3329 " Patos 4276 tns
Iberia 4702 " Patagonia 2866 tns
Sorata 4059 tns.

Viajes a Europa en 18 días

Le rapide vapor inglés

GALICIA

Capitaine : L. HAY
Partira: le 28 Septiembre 1891

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, Bordeaux, Plymouth et Liverpool.

Passage pour Vigo en 3e classe pt. 30.

8 AÑOS FRATIS DE QUARANTINA

Pour plus de détails s'adresser à:

Wilson, Sons & C° Limited

AGENTS A

MONTEVIDEO | BUENOS AIRES

RUE SOLIS 65 | RUE RECONQUISTA

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco et San Vincent.

— — —

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

TRANSPORTS MARITIMES

EA VAPEUR

SERVICE RÉGULIÈRE

DE BUENOS AIRES A [NAPLES]

vapeur français,

AQUITAIN

Commandant: BONNOT

Partira le 26 Septiembre 1891 pour Santos, Marseilles, Génova, Barcelona, Bari, Naples.

— — —

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

(LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU Sud)

Buenos.....	de 5.000 tonneaux et 2.400
Bourgogne	2.500
Bretagne	3.000
La France	4.000
Poitou	2.800
Provence	5.000
Aquitaine	5.500
Espagne	6.000

— — —

PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS

On délivre des passages de Montevideo à Paris en 2e et 3e classe. Les passages de 1re classe sont valables pour 45 jours, et ceux d'aller et retour pour 6 mois, à compter de la date de part.

Les passagers peuvent obtenir dans les mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Charité, se d'Antin N.º 24.

Prix des passages d'aller: 1re classe 131

2me, 83 — 3me, 40. — Aller et retour: 1re classe 215 — 2me, 171 — 3me, 71.

En cas de quarantaine en Europe, les frais de passagers de 3me. classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets d'aller et retour pourront faire un rabais de 20%.

Les personnes qui désirent faire un passeur des passagers d'Europe pourront leur faire par écrit une lettre de crédit et dans le cas où le voyage n'aurait pas lieu, le prix du passeur sera intégralement remboursé.

Pour plus de détails, faire et payer à l'Agence.

RUE MISIONES 129.

Soulas, Bonaues 101.

— — —

Sans savoir, certainement, à quel sujet il obligeait, Etienne eut envie de se jeter au cou de sa mère.

— Tu os raison, ma femme, dit en riant M. Dansaus, tu as toujours raison. Je vais accompagner ces jeunes gens, n'est-ce pas ?

— Non, fit-elle encore, c'est moi qui vais me charger de ce soin. Mademoiselle a bien voulu accepter notre hospitalité; les yeux de la petite ville, je dois la faire, et cela n'est très doux, comme si elle était ma fille; avec moi, personne ne pourrait me incriminer sa démarche.

Jeannine, singulièrement remuée, prit la main de Mme Dansaus et la porta à ses lèvres.

— Oh ! Madame, murmura-t-elle, pourrais-je peine parler, vous avez donc toutes les délicatesses...

Ce fut Etienne qui, en courant contre un fou, monta, à l'étage supérieur, chercher le chapeau de sa mère, et le mattoe qui devait la préserver de la fraîcheur du soir.

(A suivre.)